

[Texte]

inputs of energy from those sources. So we would recommend the committee stick with the true energy inputs from the dams, nuclear stations and so on. In the sense of the actual energy input, hydroelectricity and nuclear together are slightly more than 15%.

The Vice-Chairman: Could we go to number two? It recommends that the Toronto target of a 20% reduction be adopted by the federal government as its interim objective. I had wondered out loud, Charles, can we introduce your 2% solution in the context of sort of immediately grabbing at the first half of that 20%, efficiency and conservation?

• 0955

Mr. Caccia: Mr. Chairman, it might be better for everybody to have this paragraph as it stands with the introduction, what we discussed earlier in how the 20% breaks down, so that it is understood that we adopt it with that refinement. Then after the word "emissions" on the fifth line you could have "alternatively", and then introduce the 2% approach. And then at the next meeting we will decide whether we leave both options or whether we choose one of the two. But in the draft for next week, so we have something before us to compare, which we can do right now, we have the two approaches. And maybe some preference will emerge by then.

The Vice-Chairman: Do you see those as two separate approaches—

Mr. Caccia: Yes.

The Vice-Chairman: —or one within the other?

Mr. Caccia: Oh, definitely. As I mentioned earlier, the 2% solution becomes good economic policy. It makes sense economically, and therefore it would appeal to the economic sector, the operators out there. The approach from the Toronto conference is one that by a certain date far in the future we will have to do that—which is a bit from high above—whereas the 2% every year has an immediate connotation, and it has economic sense.

The Vice-Chairman: But is it not also a critical path to that ultimate objective?

Mr. Caccia: Yes.

The Vice-Chairman: I see it as an expression, as a practical path to that goal. That is why I see them together.

Mr. Caccia: Definitely they complement each other, or they are on opposite sides of the same coin, so to say. It is a question as to how we want to transmit the message.

Mr. O'Kurley: This is with respect to targets and objectives generally. In order to be effective at anything we do, we basically go through a three-step process. The first would be to set a target or set an objective. The second would be to identify the process by which we will achieve that objective or meet that target. And the third is to establish some type of an evaluation instrument to determine to what extent we have met that objective, or in fact whether or not we have met that objective.

[Traduction]

fossiles et du nucléaire, parce que les premiers gonflent artificiellement les résultats de ces sources. Nous recommandons que le comité s'en tienne aux chiffres réels sur l'énergie provenant des barrages, des usines nucléaires, etc. En chiffres réels, l'hydro-électricité et le nucléaire donnent ensemble un peu plus de 15 p. 100.

Le vice-président: Pourrions-nous maintenant passer au deuxième paragraphe? Il recommande que l'objectif établi à Toronto en vue d'une réduction de 20 p. 100 soit adopté par le gouvernement fédéral à titre provisoire. Je me demandais, Charles, si nous pouvions utiliser votre solution des 2 p. 100 pour atteindre tout de suite la moitié de ces 20 p. 100, au titre de l'efficacité et de la conservation?

M. Caccia: Il serait peut-être préférable pour tout le monde que ce paragraphe reste avec son introduction, c'est-à-dire la question de la répartition de ces 20 p. 100 dont nous avons parlé un peu plus tôt; nous indiquerions par là que nous acceptons cet objectif, avec une précision. Ensuite, à la fin du paragraphe, nous ajouterions «ou encore», et nous parlerions de la solution des 2 p. 100. Et à la prochaine réunion, nous déciderions si nous voulons garder les deux options ou choisir l'une ou l'autre. À la prochaine occasion, nous aurions quelque chose par écrit qui nous permette de comparer les deux approches, même si nous avons déjà une bonne idée de ce qu'elles sont. Le comité pourrait peut-être avoir une préférence à ce moment-là.

Le vice-président: Vous considérez que ce sont deux approches distinctes. . .

M. Caccia: Oui.

Le vice-président: . . .ou qui se complètent?

M. Caccia: Parfaitement. Comme je l'ai fait valoir plus tôt, la solution des 2 p. 100 est valable sur le plan économique. Elle devrait être bien reçue par le secteur économique, les exploitants. L'approche établie à la conférence de Toronto mentionne une date éloignée; à un certain moment à l'avenir, nous devons faire telle ou telle chose—c'est une approche à long terme. La solution des 2 p. 100 par année a un caractère plus immédiat, et elle a en outre l'avantage d'être acceptable sur le plan économique.

Le vice-président: N'est-ce pas établir un cheminement critique en vue d'en arriver à l'objectif ultime?

M. Caccia: Oui.

Le vice-président: Il me semble que c'est un moyen d'en arriver à l'objectif fixé. Les deux vont de pair.

M. Caccia: Elles vont de pair ou elles constituent les deux côtés de la même pièce de monnaie. Tout dépend de la façon dont nous voulons transmettre le message.

M. O'Kurley: C'est quelque chose qui a à voir avec les cibles et les objectifs de façon générale. Pour vraiment être efficace, il faut prévoir un processus en trois étapes. La première consiste à établir une cible ou un objectif. La deuxième, à identifier le processus qui doit permettre d'en arriver à la cible ou à l'objectif visé. La troisième, à prévoir une évaluation quelconque afin de voir dans quelle mesure la cible ou l'objectif a été atteint.